

mètres de largeur du haut d'une orbite de 800 km. Contrairement aux satellites actuellement en orbite, qui dépendent d'une technologie avancée en optique, le nouveau radar pourra obtenir des images pendant la nuit et au travers des nuages.

« Aucun satellite commercial de ce genre n'est présentement en orbite » a affirmé M. Larkin Kerwin de l'Agence spatiale canadienne. « Le Canada est devenu l'un des pays les mieux placés pour être un meneur dans ce domaine. »

RADARSAT est un projet canadien auquel participent les États-Unis, plusieurs provinces ainsi que le secteur privé. La plus importante caractéristique de ce satellite

sophistiqué est son radar à ouverture synthétique (ROS), un puissant instrument à ondes courtes transmettant et recevant des signaux qui permettent de « voir » des images détaillées, et ce, même dans l'obscurité ou au travers de nuages.

Les retombées économiques de ce nouveau satellite de télédétection seront importantes : plus de 1 000 emplois au Canada et approximativement 1 milliard de dollars de retombées dans les secteurs privé et public. Ceci renforcera, au plan mondial, la position du Canada en tant que chef de file des technologies de télédétection qui représentera d'ici l'an 2000, 30 % du commerce mondial dans le domaine de l'aérospatiale.

Adams, de l'équipe Canada, décrochait celle de bronze. Dans l'épreuve du 100 m, Dan Westley, de l'équipe du Canada, remportait la médaille d'or tandis que Quessy et Viger se classaient deuxième et troisième.

Les organisateurs souhaitent incorporer une véritable compétition pour les athlètes handicapés lors des Jeux de la Francophonie de 1993.

Les premiers Jeux de la Francophonie ont été annoncés lors du Sommet de la Francophonie tenu à Québec en septembre 1987, avec l'appui unanime des participants à la conférence. Les Jeux se tiendront tous les quatre ans, en alternance entre les pays industrialisés et les pays en développement de la Francophonie. Les prochains se dérouleront en 1993, à Paris.

Jeux de la Francophonie



Services Information-Athlètes

Les Jeux de Casablanca auront peut-être marqué le début d'une franche et longue amitié. Pendant deux semaines, en juillet dernier, les premiers Jeux de la Francophonie ont réuni au Maroc 39 pays, principautés et provinces lors de compétitions sportives et culturelles.

La délégation canadienne consistait en trois composantes distinctes : Canada, Canada-Québec, Canada-Nouveau-Brunswick.

Le Canada s'est classé deuxième après la France, qui a remporté neuf médailles d'or, quatorze d'argent et dix-sept de bronze. L'équipe Canada-Québec a remporté

La délégation du Canada aux premiers Jeux de la Francophonie était constituée de trois composantes distinctes : le Canada, le Canada-Québec et le Canada-Nouveau-Brunswick.

deux médailles d'argent et neuf de bronze tandis que l'équipe Canada-Nouveau-Brunswick en décrochait une d'argent.

Lors de l'épreuve officielle pour les athlètes handicapés, André Viger et Marc Quessy, de l'équipe Canada-Québec, remportèrent les deux premières médailles dans l'épreuve de 1 500 m en fauteuil roulant, alors que Jeff

L'héritité perd la partie

En août dernier, des scientifiques du *Toronto's Hospital for Sick Children* et leurs collègues de l'Université du Michigan à Ann Arbor (États-Unis), annonçaient le résultat d'une recherche hautement complexe : ils avaient identifié le gène de la fibrose kystique (FC).

L'équipe torontoise était composée des généticiens Lap-Chee Tsui, Jack Riordan et Manuel Buchwald, engagés depuis huit ans dans l'étude de la FC. Les scientifiques savaient depuis des décennies que la FC était causée par des gènes défectueux — un pour chaque parent — mais ils ignoraient lesquels. En 1985, les docteurs Tsui et Buchwald localisèrent l'emplacement du gène de la FC sur le septième chromosome. Cette découverte conduisit à un important programme de recherche sur la composition génétique de la FC, au *Toronto's Hospital for Sick Children*, où les chercheurs réussirent à isoler le gène défectueux.

La fibrose kystique est la plus commune de toutes les maladies héréditaires. Un Canadien sur 2 000 naît avec cette maladie, et la moitié de ceux qui en sont atteints en meurent avant l'âge de 25 ans. Peu vivent jusqu'à 30 ans.

Il va sans dire, la découverte a suscité les éloges de toutes la communauté scientifique. Le chercheur Francis Collins de l'Université du Michigan,

responsable de l'équipe américaine, a affirmé que cette percée « nous permet de nourrir un réel espoir » que la science parviendra à identifier les gènes impliqués dans quelque 4 000 autres maladies génétiques, dont certaines formes de cancer.

Les chercheurs doivent maintenant identifier la protéine cellulaire associée au gène défectueux. Lorsque cette étape sera franchie, « nous pourrons commencer à examiner la possibilité de neutraliser cette protéine et en arriver à un traitement pour les personnes déjà atteintes par la maladie ».

Reportage Canada est publié par la Direction des services de communication à l'étranger, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, Ottawa, Canada K1A 0G2. Ce numéro a été publié en collaboration avec la Direction des services de communication à l'étranger sur le commerce.

Télex : 053-3745

Rédacteur en chef :

Henry Kolatacz

Rédactrice :

Mary Anne Dehler

Collaboratrice à la rédaction :

Rosemary MacDonald

Coordonnatrice de l'édition :

Carole Larocque

Agent de production :

Bob Thompson

Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues.

Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title Canada Reports.